

3ème dimanche A

Venez derrière moi! (Mt 4,19)

Première lecture Isaïe 8,23b – 9,3

Dans les temps anciens, le Seigneur a couvert de honte le pays de Zabulon et le pays de Nephtali; mais ensuite, il a couvert de gloire la route de la mer, le pays au-delà du Jourdain, et la Galilée, carrefour des païens. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a resplendi. Tu as prodigué l'allégresse, tu as fait grandir la joie: ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit en faisant la moisson, comme on exulte en partageant les dépouilles des vaincus. Car le joug qui pesait sur eux, le bâton qui meurtrissait leurs épaules, le fouet du chef de corvée, tu les as brisés comme au jour de la victoire sur Madiane.

Deuxième lecture 1 Corinthiens 1,10-13.17

Frères et soeurs, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ à être tous vraiment d'accord; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et de sentiments. J'ai entendu parler de vous, mes frères et soeurs, par les gens de chez Cloé: on dit qu'il y a des disputes entre vous. Je m'explique. Chacun de vous prend parti en disant: "Moi, j'appartiens à Paul" ou bien: "J'appartiens à Apollos" ou bien: "J'appartiens à Pierre" ou bien: "J'appartiens au Christ". Le Christ est-il donc divisé? Est-ce donc Paul qui a été crucifié pour vous? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? D'ailleurs, le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et sans avoir recours à la sagesse du langage humain, ce qui viderait de son sens la croix du Christ.

Évangile Matthieu 4,12-17

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord du lac, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète Isaïe: "Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée, toi le carrefour des païens: le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre et de la mort, une lumière s'est levée." A partir de ce moment, Jésus se mit à proclamer: "Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche."

Réflexion

L'évangile de ce dimanche s'ouvre sur une prédication de plein vent, en un lieu où le brassage des foules, mises en branle par la parole de Jésus, va favoriser la diffusion de la Bonne Nouvelle. L'annonce se fait ici à un carrefour: n'est-ce pas l'idéal pour la voir s'envoler au vent de l'Esprit?

Une page vient d'être tournée, une autre reste à remplir. Le temps de la prophétie s'achève avec l'arrestation du Baptiste: il fallait qu'il diminue pour que l'Autre croisse. Les portes de la prison se sont refermées sur cette grande voix. Jusqu'à présent, Jésus s'est tu, ou presque. Il est temps désormais qu'il parle, qu'il proclame que le Royaume est là, aux frontières, à ce "carrefour des païens" qu'est la Galilée. La réputation de sa population, où se mêlent marginaux et métèques, n'est plus à faire: pour les Judéens, rien de bon n'en peut sortir. Pourtant, c'est à elle que, déjà, Isaïe annonçait la lumière messianique de l'Emmanuel. Et c'est encore à elle que s'adresse Jésus, lui, "le messenger de la Bonne Nouvelle qui annonce le salut, celui qui vient dire à la cité sainte: Il est roi, ton Dieu!" (Is 52,7). Oui, il est temps de se convertir, puisqu'avec lui le Royaume est là.

Le Messie a-t-il, dès ce moment, quelques fidèles occasionnels? Le souvenir de leur adhésion définitive à sa personne demeurera en tout cas attaché à la Galilée des païens où fut prononcée cette parole: "Pêcheurs d'hommes"! Pêcheurs de la grande "pêcherie humaine" (S. Kierkegaard), en vue du Royaume. Au début du siècle, Loisy croyait pouvoir affirmer: "Jésus annonçait le Royaume, et c'est l'Église qui est venue." Eh bien, non! L'Église est née ici, au bord de ce lac où le vent apporte, avec un goût de sel, la saveur des départs toutes amarres larguées, et de l'aventure au risque de se perdre.